

La roselière

La roselière forme une zone de transition entre le milieu aquatique et le milieu terrestre. Le roseau commun et la massette sont les deux principales espèces. La faible diversité floristique s'explique entre autres par le manque de lumière au sol; les roseaux grandissent très vite et captent beaucoup de lumière. Cette croissance rapide nécessite une grande quantité de phosphates et de nitrates, des engrais qui, répandus sur les champs, polluent le sol et l'eau. En fauchant les roselières et en retirant les roseaux, on évacue ces éléments polluants. La roselière joue ainsi un rôle de filtre contre la pollution. Le fauchage empêche également l'atterrissement, c'est-à-dire la colonisation de la roselière par les buissons et les jeunes arbres.

Les plantes typiques de la roselière

Le roseau (*Phragmites australis*)

Les roseaux sont des graminées. Ils possèdent des tiges souterraines appelées rhizomes qui leur permettent de coloniser de grandes surfaces et de former ainsi d'énormes massifs. Au printemps, les roseaux grandissent de plusieurs centimètres par jour. Ils peuvent atteindre la hauteur de 4m !



La massette (*Typha latifolia*)

Cette plante est faussement appelée "jonc". Les fleurs mâles blanchâtres sont disposées au sommet de la plante. Les fleurs femelles quant à elles sont réunies en un épi brun en forme de cigare. Les graines ont l'aspect de petits plumets blancs et seront disséminées par le vent.



La marisque (*Cladium mariscus*)

La marisque est une Cyperacée. Elle grandit dans les zones d'atterrissement et les marais. Les feuilles sont bordées de petites dents coupantes ; de quoi décourager les herbivores ! La marisque peut devenir très envahissante.